

J. Steinmetz¹, J.P. Giordanella², R. Didelot³, E. Guenoun³, AM Lebas⁴, J. Emmanuelli¹ et al

¹ Centre Technique d'Appui et de Formation 2, avenue du Doyen J Parisot 54500 Vandoeuvre lès Nancy.

² Département des établissements et œuvres CNAMTS, Paris.

³ Centre d'Examens de Santé «Doria», 13000 Marseille.

⁴ Centre d'Examens de Santé, 06000 Nice.

Objectifs

Afin d'améliorer le dépistage de l'hépatite C dans les Centres d'examen de santé (CES), une étude multicentrique a permis de proposer une stratégie de déclenchement de la recherche des anticorps anti-VHC chez les consultants de 16 à 69 ans bénéficiant d'un examen périodique de santé. L'efficacité d'une valeur élevée d'alanine aminotransférase (ALAT) et celle d'un questionnaire orienté sur les facteurs de risque ont été comparées. Dans un second temps, cette stratégie a été évaluée dans une population de la région PACA et son efficacité a été comparée aux résultats de l'enquête nationale.

Population et méthodes

Le premier échantillon de population était composé de 19 843 consultants de 16 à 69 ans recrutés dans 40 CES en 1996. Le second échantillon (n=30 116) a bénéficié d'un examen de santé dans les CES de Marseille, Nice et Toulon en 1999.

Les sujets qui ont eu un dépistage ont été sélectionnés tout d'abord sur la base d'une valeur d'ALAT supérieure à la limite à 1,2N, limite calculée en fonction de l'âge, du sexe et de la méthode de dosage. En deuxième intention, une réponse positive au questionnaire déclenche le dépistage. Les quatre items sont les suivants : toxicomanie par voie intra-veineuse, transfusion sanguine avant 1991, tatouage et cas d'hépatite C dans la parenté.

Résultats

Dans le premier échantillon de 19 843 sujets, 6% (659 hommes et 532 femmes) ont des valeurs élevées de l'ALAT et 53 sujets sont séropositifs. La valeur prédictive positive (VPP) du facteur biologique atteint 4,45%. Par ailleurs 13,3% (1 348 hommes et 1 297 femmes) ont un dépistage déclenché uniquement par le questionnaire dont la VPP est de 1,8% (47 séropositifs). Avec les deux critères de sélection, 19,3% des consultants sont sélectionnés et la VPP totale est de 2,6%.

Cette procédure a été appliquée dans l'ensemble des CES et son évaluation a été réalisée dans le deuxième échantillon de population. Le nombre de recherches sérologiques déclenchées par la biologie est de 1 673 soit 5,6% et la VPP est de 7,3%. Un nombre de 2 025 sujets (6,7%) est sélectionné sur les facteurs de risque avec une VPP de 3,4%

Discussion, Conclusion

La stratégie de sélection basée sur le facteur biologique semble être la plus efficace pour dépister, dans une population adulte fréquentant les CES, les sujets qui bénéficieront d'une recherche d'anticorps anti-VHC.

Le questionnaire basé sur les facteurs de risque sélectionne des proportions différentes de population 13,3% d'une part, 6,7% d'autre part. Ces résultats peuvent être la conséquence de différences entre les populations observées (moins de facteur de risque dans le deuxième échantillon) ou d'une meilleure validation du questionnaire et d'un meilleur ciblage des sujets. L'efficacité du dépistage est meilleure dans le second échantillon avec une VPP plus élevée 5,2% au lieu de 2,6%.